

L'IMAGE

Quelle que soit sa nature, l'image est toujours représentation : la perception vous donne une représentation à peu près « vraie » des choses que l'œil voit. Le souvenir nous donne une représentation quelquefois déformée d'une chose déjà vue. Enfin l'imaginaire, rêve, dessins-peinture, etc.. nous donne une représentation qui peut aller du réalisme à l'abstraction.

Ce constat suffirait à mettre un point final au problème de l'image, mais ce qui devient sujet d'étude et même passion profonde, c'est la nature de cette représentation.

Proust à la fin du Côté de chez Swann dit :

« et m'aidaient à mieux comprendre la contradiction qui est de chercher dans la réalité les tableaux de la mémoire, auxquels manquerait toujours le charme qui leur vaut de la mémoire même et de n'être pas perçus par les sens. Il suffisait que Mme Swann n'arrivât pas toute pareille au même moment pour que l'Avenue fût autre. Les lieux que nous avons connus n'appartiennent pas qu'au monde de l'espace où nous les situons pour plus de facilité. Ils n'étaient qu'une mince tranche du milieu d'impressions critiques qui formaient notre vie d'alors ; le souvenir d'une certaine image n'est que le regret d'un certain instant : et les maisons, les routes, les avenues sont fugitives, hélas ! comme les années »

Les regrets de certains instants forment la trame de notre vie. Ils sont intimement liés à notre action ainsi qu'à notre inaction. Ah ! Quand je regarde cet iris ou cette branche de lilas, que j'aimerais qu'ils ne se fanassent pas et que dure leur beauté fraîche – et c'est vrai pour le visage entrevu d'une femme. La perception est déjà chargée d'une nostalgie fortement liée au désir de possession. Quelque soit l'écriture du peintre, jamais il ne possèdera [jamais] l'objet qu'il peint – et il le peint. C'est qu'il veut le posséder dans la vérité absolue.

Le souvenir, lui, qu'il soit heureux ou malheureux se situe dans l'entre deux de la perception et de l'imaginaire. Il a donc deux nostalgies : l'une d'un passé et l'autre d'un avenir.

L'image est toujours représentation et ce, quelle que soit sa nature : je perçois un objet, je me souviens de quelque chose ou de quelque un, j'imagine un tableau, un rêve, etc....

« Ma Culture se rencontre avec mon Désir pour former la substance de l'image » (Proust)

JC LIBERT